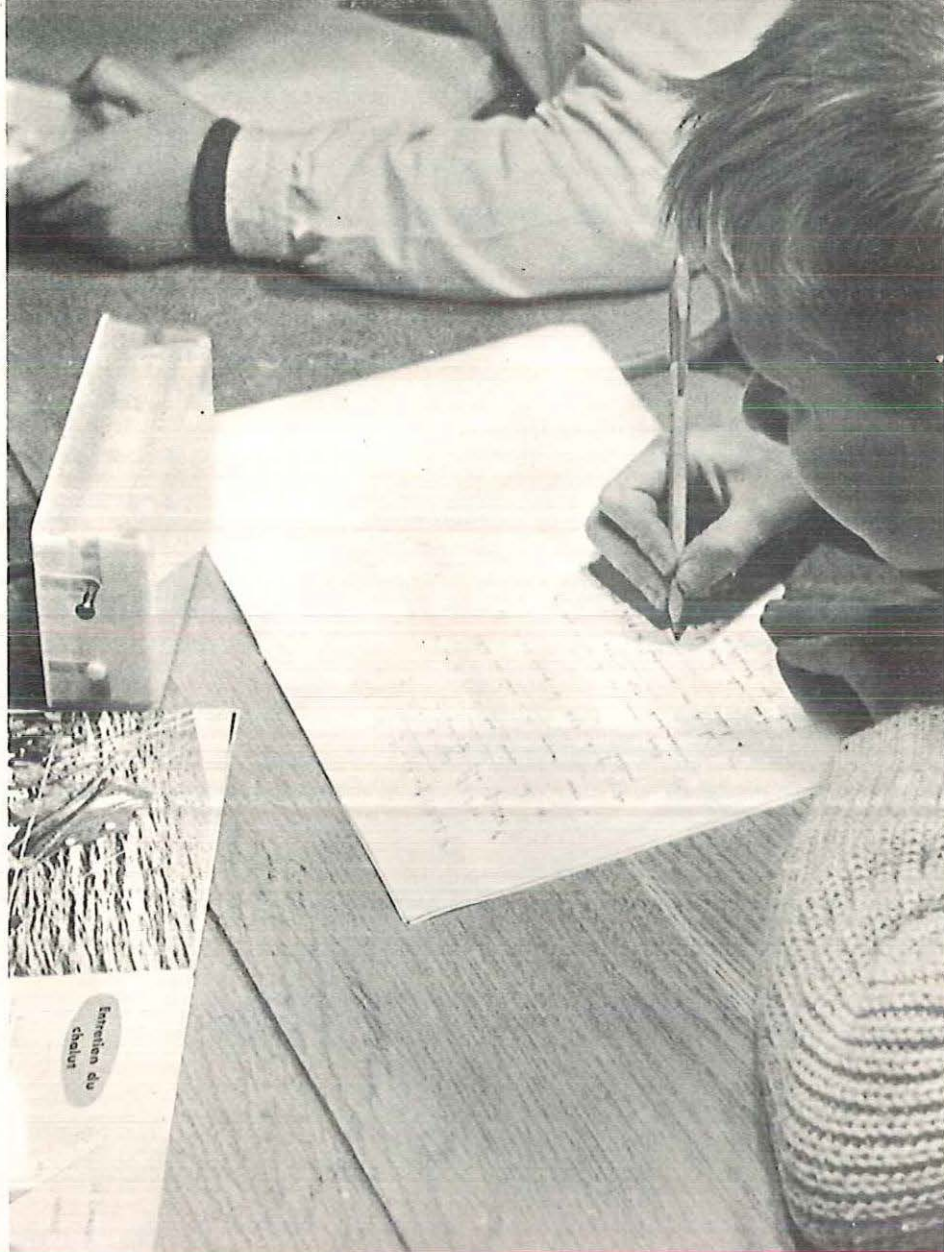


36^e année

n° 6

15 Novembre 1964



L'EDUCATEUR

TECHNOLOGIQUE PREMIER DEGRÉ

ICEM FIMEM

Pédagogie Freinet

SOMMAIRE

Le point de vue pédagogique

- Les chiens aboient... la caravane passe ! *C. Freinet* p. 1

Enseignement programmé

- En classe de perfectionnement :
Travail en commun et travail individuel
par les bandes enseignantes *P. Yvin* p. 5

Grammaire

- « Dans le creux de la main »
La grammaire par le texte libre *A. Bérnard* p. 8

Fichier documentaire

- Dans toutes les classes :
Un nouveau Pour tout classer *J. Bourdarias* p. 11
- Un fichier documentaire !
Pourquoi ? Comment ? *J. Bourdarias* p. 21

Vie du mouvement

- Liste des Délégués Départementaux de l'Ecole Moderne p. 23

Programmation

- Les fichiers auto-correctifs, premier travail individuel
programmé p. 25

Correspondance interscolaire

- France-Maroc *J. Barbé* p. 27

Musique

- Discographie 35 *M. Faligand* p. 28

Livres et Revues

p. 31

PARTIE TECHNOLOGIQUE

Bandes enseignantes

- SBT programmé : Histoire
Les Grandes Invasions n° 117 p. 13-14
- Sciences : *Les aiguilles aimantées* p. 15-16
- *Le débit de l'eau* p. 17-18
- Etude du milieu : *Vence* p. 19-20

En supplément à ce numéro

- Dossier Pédagogique n° 7
Plus de manuels scolaires !
Plus de leçons !

Ce dossier permet aux élèves du Cours par correspondance de l'Ecole Moderne de répondre aux travaux proposés dans la leçon numéro 3.

En supplément également

Les membres des Commissions reçoivent les bulletins de travail et de liaison:

Commission des classes de transition

Commission des classes d'application

Commission des classes de perfectionnement

Commission du Second degré

Vous pouvez vous inscrire si vous désirez participer activement aux travaux de ces commissions.

**Les chiens
aboient,
la caravane
passe ...**

C. FREINET

On s'occupe enfin de pédagogie. Et, sans fausse modestie, nous avons certainement beaucoup contribué à créer chez les usagers cette inquiétude, chez les éducateurs ce souci latent d'améliorer leur rendement, et même dans l'administration une préoccupation dont on peut peut-être suspecter les motifs, mais qui n'en est pas moins évidente et dont l'éducation pourrait en définitive bénéficier.

Et pour si paradoxal que cela paraisse ce sont les milieux, disons de gauche, qui sont les plus hostiles et les plus réticents à cette ouverture vers l'avenir. Nous en avons déjà dit un mot dans le dernier *Educateur* et nous en parlerons plus longuement dans notre prochain numéro de Noël. Dans son dernier numéro, la revue communiste *L'Ecole et la Nation*, n'ose-t-elle pas écrire : « Ce n'est pas la première fois que notre revue prend à partie la « pédagogie utopique ». Mais il faut dire que les conditions sont aujourd'hui toutes différentes quand le pouvoir gaulliste essaie de l'utiliser à ses fins. Est-ce par hasard si, par arrêté du 21-7-64 « l'Ecole Freinet, sise à Vence » vient d'être désignée comme école primaire expérimentale ? »

A gauche donc, dans le milieu où pourtant militent tous nos camarades, on nous repousse ; et quand on n'a pas de raisons, il faut bien en trouver. Ailleurs, on nous imite, on nous copie et on nous démarque. Ce qui est normal, et ce que nous avons toujours prévu.

Nous ferions le jeu des uns et des autres si nous perdions nos forces et notre allant à nous justifier. La justification, c'est notre œuvre, dont nous pouvons tous être fiers.

Nous continuons donc notre travail coopératif.

Un camarade nous écrit que nos revues seraient bien si elles n'étaient pas occupées exclusivement par les bandes enseignantes.

D'abord, ce n'est pas tout à fait juste, notre *Educateur Magazine* qui occupe plus de la moitié de la publication a, cette année, un contenu plus général et culturel qui semble donner satisfaction. Quant à *L'Educateur technologique*, nous avons dit déjà en début d'année pourquoi nous l'axerions non sur ce que nous pouvons considérer comme acquis et dont toute notre littérature pédagogique porte aujourd'hui témoignage, mais sur le travail qui, dans divers domaines, reste à faire, les boîtes et les bandes notamment.

L'expérience est hardiment commencée au-delà de l'Ecole Freinet et nous commençons la publication maintenant d'articles : *Comment je pratique dans ma classe pour les bandes enseignantes*, qui apporteront exemples et nourriture à tous les camarades qui éprouvent le besoin de chercher non dans le passé mais vers l'avant la solution des problèmes qui leur sont imposés.

Le travail se poursuit en même temps dans les groupes, dans les équipes diverses, par notre cours par correspondance, par les cahiers de roulement, par *Techniques de Vie* dont nous poursuivons l'édition. Et *L'Educateur* en donnera la synthèse.

Nous avons constaté avec plaisir, à la lecture de la première série de devoirs de notre cours par correspondance que, effectivement, notre pédagogie s'implante effectivement dans les classes par la mise en action de nos premiers mots d'ordre qui tendent à devenir pratique courante : enlever l'es-trade, modifier la disposition traditionnelle des tables, créer des ateliers de travail, pratiquer le texte libre et la correspondance, faire dessiner et pein-

dre les enfants, rechercher une attitude nouvelle dans les rapports maître-élèves.

Oui, un premier palier est atteint, qui est et sera définitif et qui nous permet de nouvelles conquêtes.

On dira que ces premiers outils, ces premières techniques sont mal utilisés dans les classes. N'en est-il pas de même de la technique traditionnelle des manuels scolaires, des devoirs et des leçons? N'y a-t-il pas ceux qui les emploient automatiquement, en acceptant une sorte de démission de leur rôle d'éducateurs, et ceux qui font des leçons sans résonance dans l'esprit et la vie de leurs enfants, et ceux qui savent les animer et les humaniser? Il y a là une question de formation des éducateurs qui est valable pour notre méthode aussi bien que pour les autres. Je me suis toujours élevé contre cette injustice qu'il y a à exiger de notre pédagogie un rendement à 100% alors qu'on se contente communément de 10 à 20% avec les autres méthodes.

Il y aurait évidemment lieu d'expérimenter scientifiquement, avec des classes témoins et des tests. Mais quels tests? En attendant l'opinion de milliers d'éducateurs et de centaines d'inspecteurs nous est une suffisante sûreté pour la poursuite de notre travail.



Dans les mois qui viennent, nous continuerons à étudier l'usage des bandes dans les divers cours et pour les diverses disciplines, au premier degré et au secondaire; nous poursuivrons à l'Ecole Freinet notre expérience d'étude du milieu par les bandes, et du texte libre également par les bandes, l'individualisation de la plupart de nos techniques.

Je n'en citerai qu'une pour l'instant : *le calcul mental* dont nous sentons tous la grande nécessité, et que nous tâchons de lier au calcul vivant. Même par le procédé Lamartinière, seuls font effort les quelques élèves particulièrement aptes ou entraînés, les autres suivent... et nous savons ce que cela signifie.

J'ai commencé la préparation de bandes de calcul mental qui permettent à l'enfant de faire, avec intérêt, 100 opérations pendant qu'il en ferait 10 selon les méthodes classiques. Pour cela, nous employons le procédé que nous avons utilisé pour nos bandes de calcul et de français : nous ne demandons pas à l'enfant de faire un effort permanent de recherche ou d'acquisition de mécanisme. Nous procédons comme dans la vie : si nous devons monter sans cesse un escalier, même si les marches en sont réduites, nous nous fatiguons davantage, d'une part parce que ce sont toujours les mêmes muscles qui fonctionnent, et d'autre part parce que le travail est monotone. Si, après une montée d'escalier nous avons un palier ou même une descente, nous ne sommes jamais lassés par la conquête. Bien sûr, nous parcourons un plus long trajet, ce qui ne semble pas économique, mais nous faisons un effort normal et sans fatigue.

Il en est de même pour l'ascension en montagne : il en est qui montent droit, à pic. Le trajet est numériquement plus court, mais on n'avance que centimètre à centimètre, et pas sans risque. Il en est qui veulent s'attaquer à cette ascension par performance. Mais ceux qui veulent arriver normalement au sommet ne craignent pas de faire de longs détours, de suivre les vallées, de contourner des pics. Mais ils sont sûrs d'arriver.

Nous ferons de même pour notre calcul mental. Il faut que l'enfant puisse avancer sans effort exagéré, qu'il puisse avoir toujours sa part de réussite, ce qui lui vaut un profitable entraînement. Et de temps en temps, après les paliers nous accédons à de nouvelles conquêtes. C'est d'ailleurs exactement le principe du Tâtonnement que nous ne savons pas toujours généraliser.

Je donnerai un exemple d'une de ces bandes de calcul mental. D'autres camarades, mieux entraînés que moi, doivent faire mieux, sur ces mêmes bases. Envoyez-moi vos travaux. Nous serons en mesure de publier. Faites de même des expériences de calcul vivant et d'étude du milieu, par bandes. Envoyez-moi vos productions.

Pour faciliter cet échange indispensable de travaux nous enverrons deux bandes vierges gratuites à tout camarade qui nous aura envoyé une bande valable (que nous ne retournerons donc pas. Prenez-en copie avant).

Notre machine à imprimer les bandes a commencé à fonctionner. C'est une sorte de longue presse à rouleau de 3 m 50 de long.

Le texte des bandes, soigneusement préparé à l'ICEM, est photogravé et reproduit donc sur clichés métal qui sont placés sur le socle.

Un montage complexe circule mécaniquement sur ce socle de 3 m 50. Il comporte : un rouleau presseur ; un système de 4 rouleaux encres, et un dispositif pour recevoir la bande vierge, déjà embobinée.

La bande est imprimée à l'aller. Au retour elle se rembobine automatiquement. Il n'y a plus qu'à la placer dans l'étui et à la mettre à votre disposition.

Le rendement sera pour l'instant de 100 à l'heure.

Nous commençons donc le tirage des 60 bandes de notre cours de Français, et le tirage des bandes 90 à 100 du cours de Calcul qui sera ainsi terminé. Les tirages seront terminés à Noël. Nous pourrons alors entreprendre d'autres éditions.

La fabrication et la mise au point de cette machine, toute réalisée à la Société Anonyme Techniques Freinet, ont demandé six mois. Vous nous excuserez donc de ce retard en pensant que notre pédagogie dans ce domaine aurait piétiné si nous n'avions pu résoudre le problème complexe du tirage des bandes. Comme vous le voyez, nous continuons à mener de front pédagogie et technique, ce qui ne va pas toujours sans aléas, mais nous a permis dans le passé, et nous permettra encore dans l'avenir, les vraies conquêtes de la pédagogie moderne.

Ces bandes sont toutes l'œuvre d'équipes de camarades travaillant dans leur classe. J'en ai opéré moi-même la dernière mise au point pendant que nous les expérimentions une dernière fois à l'École Freinet. Nous ne prétendons pas qu'elles soient parfaites. Elles existent. Nous demanderons même à certains groupes d'en entreprendre la critique constructive en vue de certaines améliorations. Et vous savez aussi que le système des bandes vous permet toujours de corriger les insuffisances de nos réalisations.

La vente de nos boîtes et de nos bandes ne fait que s'accélérer, au point que nous nous préoccupons de la mise en place d'un système de production susceptible de satisfaire à la demande.

A nous de mettre au point coopérativement, ce matériel et cette technique.

C. F.

les revues de l'I.C.E.M.

ont paru :

● BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

n° 594 24 heures à Dcuarnenez

n° 595 Les Phéniciens

● SUPPLÉMENT B.T.

pour la classe de 4^e !

n° 162-163-164 LE MOYEN AGE

Un manuel moderne d'Histoire

Un outil de travail incomparable

● ART ENFANTIN

Connaissez-vous la seule grande revue d'ART ENFANTIN ?

25 numéros parus disponibles

En préparation un beau numéro double de NOEL

● L'ÉDUCATEUR

Dans le n° 5 Magazine C. Freinet analyse les répercussions diverses des Instructions Ministérielles recommandant notre pédagogie et notamment dans les classes de transition.

**Faites connaître
L'ÉDUCATEUR !**

Spécimen sur demande

En classe de perfectionnement

Travail en commun et travail individuel par les bandes enseignantes

par P. YVIN

Ma classe de perfectionnement accueille 15 élèves qui dans l'ensemble, sont du niveau CE₁, ou CE₂, voire même CM₁.

Ce sont des enfants dégoûtés par le travail scolaire et paralysés par la peur de l'échec. Il s'agit de les désintoxiquer, de leur donner confiance, et d'abord en créant dans la classe un climat d'expression libre et de coopération.

Nos enfants « handicapés » s'expriment sans difficulté dans la mesure, il est vrai, où le maître n'apparaît pas comme un correcteur d'orthographe et de grammaire, mais plutôt comme un ami qui sait prêter à leur création une attention bienveillante.

Dans ma classe, la mise en forme du texte élu se fait très rapidement, sinon l'intérêt que porte l'enfant au texte de son camarade faiblit très vite. Certains, d'ailleurs ne s'intéressent nullement au texte choisi, et je me demande parfois, qui à part l'auteur est intéressé par l'exploitation du texte.

Le texte libre constitue, pour moi, surtout une prise de contact affectif. En calcul, je me demande aussi si l'histoire chiffrée d'un enfant passionne toujours forcément toute la classe.

Je me demande donc si dans ce travail collectif (mise au point du texte libre, calcul vivant), chaque enfant a travaillé véritablement. L'essentiel, n'est-il pas que chacun et non toute la classe, progresse? Et ne faut-il pas tenir compte de chaque enfant, de l'instable ou du rêveur qui semble ne se passionner que pour son monde intérieur?

L'individualisation par les bandes enseignantes

Nous disposons donc dans la classe :
— de 60 bandes de calcul (jusqu'au CM) et d'une cinquantaine de bandes bis que j'ai faites surtout pour ceux qui sont au niveau initiation ou CP, et qui sont le plus souvent possible, en liaison avec la vie de la classe ;

— d'une trentaine de bandes de Français (orthographe, vocabulaire, grammaire, conjugaison). La grammaire se limite à ce qui me paraît vraiment utile ;

— d'une dizaine de bandes : ateliers de calcul ;

— des bandes de travail personnel (histoire, géographie, observation) que je fais au fur et à mesure des besoins. Chaque enfant possède 4 boîtes enseignantes.

Comment organisons-nous le travail ?

Le lundi matin, les enfants établissent avec mon aide leur plan de travail. Ceci se fait dans l'enthousiasme, et les grands aident les moins dégourdis. Chacun inscrit les numéros des bandes qu'il pense faire dans la semaine : en calcul, français, atelier de calcul, travail personnel.

Pour les plus retardés, je suggère certains travaux : par exemple, aux ateliers de calcul.

Quand travaillons-nous ?

Le travail en commun se termine vers 10 h 15 ou 10 h 30.

Jusqu'à midi, les enfants vont travailler sur leur bande, en calcul, en Français, ou sur leur BT. Ils peuvent aussi écrire à leur correspondant, d'autres composent à l'imprimerie.

Il est vraiment étonnant de voir ainsi les enfants travailler, tranquilles, rassurés, décontractés.

Avec la bande, l'enfant acquiert une plus grande concentration d'esprit qu'il ne convient pas de déranger.

Pas de remue-ménage ! La boîte lui est personnelle, ce qui confère à l'enfant un sentiment de liberté à l'égard du maître et aussi des camarades.

Un garçon lève la main. Il ne comprend pas. J'explique, je l'aide. Mieux, un camarade plus ancien explique à un plus jeune, la technique d'une opération. Sur sa bande, l'enfant n'a pas compris un mot. Il aurait fallu écrire un mot plus simple. Je le lui indique.

Donc, le maître ne reste pas passif. Au besoin, il donne les explications quand c'est nécessaire. L'important est que l'enfant réussisse.

Un enfant s'arrête de calculer. « Qu'est-ce que je fais maintenant ? » Je suggère un nouveau travail.

Ainsi se passe la matinée, dans une atmosphère de travail, où les échanges affectifs maître-élèves deviennent plus importants.

L'après-midi ont lieu les travaux manuels, mais il n'y a pas véritablement de limites, certains voudraient travailler encore sur leur bande de calcul ou de français.

Mais d'abord rapidement, il faut organiser le travail.

Il y a ceux qui impriment (chaque équipe à tour de rôle).

Je demande : « Qui veut aller au filicoupeur ? »

Un enfant vient me trouver avec sa boîte : « Maintenant, je vais faire la carte de la Camargue en plâtre ».

Je lui dis : « Trouve quelqu'un qui veut t'aider ».

« Qui veut travailler aux ateliers de calcul ? »

Donc, l'après-midi, on pointe, on découpe au filicoupeur, on mesure, on pèse, mais aussi on presse, on peint, on naturalise un oiseau.

Et tout ce travail, bien sûr, plus bruyant, plus remuant, se fait dans une atmosphère d'entraide et de coopération.

Ici, encore, j'aide, je guide l'enfant, quand un travail est terminé, je lui en conseille un autre.

Le soir, après la récréation, après le rangement, nous faisons le point des travaux de la journée. Nous pouvons même envisager le programme du lendemain : un rapide coup d'œil sur les plans de travail ; certains ont besoin d'être stimulés, on se met d'accord. Ainsi l'enfant, se trouvant guidé et non contrôlé, soutenu, se sent en sécurité.

En conclusion :

Des enfants qui ont pris en horreur les exercices scolastiques d'orthographe ou les opérations reprennent goût au travail.

Le soir, j'ai toujours des enfants qui emportent avec eux leur boîte.

L'enfant s'intéresse d'autant plus à sa bande qu'elle ne rappelle pas le travail scolaire et tout au début, ils ont préféré les bandes-ateliers de calcul ou les bandes-travaux personnels, celles qui font manipuler, dessiner, découper.

Les enfants les plus doués s'adapteront à la technique des boîtes et des bandes enseignantes comme ils savent aussi s'adapter à l'enseignement dogmatique et aux manuels.

Les enfants instables et perturbés de nos classes ne réagissent pas ainsi. On ne les trompe pas.

Christian, le président de la Coopé, à qui je demandais : « *Tu n'aimes pas travailler sur ta bande de français ?* » me répondit : « *Des verbes, toujours des verbes, j'en ai marre* ».

C'est donc que la bande était restée trop scolaire.

Ce dont je suis sûr, c'est que l'atmosphère de ma classe s'est améliorée, que les causes d'agitation disparaissent. Je pense que cette technique de travail est essentielle dans les classes de perfectionnement et que les questions que je me posais au début de cet article vont se résoudre.

YVIN
12, rue Daviers
St-Nazaire (L.-A.)

Boîtes et Bandes enseignantes FREINET

***Vous avez entendu
parler des machines à
enseigner ...***

... Savez-vous que la première machine à enseigner française est signée Freinet ?



Lisez le livre de C. Freinet

***Bandes enseignantes
et programmation***

BEM 29-32

Franco 9 F contre chèque joint

CCP CEL 115 03 Marseille



Participez à la

PROGRAMMATION

en adhérant au

**CENTRE INTERNATIONAL
DE PROGRAMMATION
DE L'ÉCOLE MODERNE**



*Tous documents et liste des
bandes disponibles (90 nos)
à CEL BP. 282 Cannes (a-m)*

CCP Marseille 115 03

« Je suis de ceux qui croient que les notions essentielles de grammaire tiennent dans le creux de la main ».

A. FONTAINE

“ Dans le creux de la main ”

La grammaire par le texte libre

A. BÉRUARD

« Si par le texte libre et son exploitation à même la vie, vous avez appris à vos enfants à rédiger, si chemin faisant, vous leur avez par une méthode naturelle de bon sens, donné l'intuition des divers mécanismes, le problème de l'acquisition de ces mécanismes se pose alors pour le français comme pour les sciences ou le calcul. L'essentiel est d'abord de donner ou d'entretenir et de développer le sens qui est comme une compréhension, tout à la fois intuitive, scientifique et sensible des problèmes complexes se rapportant à ces disciplines. Quand vous possédez ce sens, l'acquisition des mécanismes en est éclairée et simplifiée. Vous pouvez l'aborder par n'importe quel biais, sans tellement vous préoccuper et de règles et de progressions ».

C. FREINET : *La méthode naturelle de grammaire*. Bibliothèque de l'École Moderne n° 17.

C'est ici que se situe le cinquième stade de la méthode naturelle de grammaire intitulé : *Exploitation grammaticale et syntaxe du texte libre*.

Dans *L'Éducation Nationale* du 21 février 1963 n° 8, je notais que : « Toute pensée s'exprime communément par un verbe avec ses sujets et ses compléments, lesquels sont précisés par des (suppléments) qualificatifs ou déterminatifs ».

C'est pourquoi, nous avons établi une nomenclature générale simple. Nous n'avons retenu que des vocables généraux que vous utiliserez à votre mesure pour la mise au point du texte libre et pour son exploitation grammaticale.

C'est donc par la méthode naturelle de grammaire que l'enfant se familiarisera avec les fonctions grammaticales et avec la nature des termes et des éléments des termes. L'étude de la phrase — nous ne la limitons pas à son analyse — s'effectue au cours de la mise au point du texte libre. Elle ne peut se pratiquer que dans une phrase entière, disons globalement compte tenu de l'ensemble du texte. Nous ne fixons aucun ordre à cette étude, ce qui n'exclut pas un plan de travail. Il ne sera pas donné de définitions. Le choix des formes grammaticales montrera que l'équivalence de fonctions n'est pas toujours équivalence de sens comme les mots synonymes présentent des nuances de sens. Les enfants ne seront pas étonnés, en ce qui concerne les termes ou les éléments des termes de la phrase : ni par leur place — sujet inversé, complément d'objet éloigné du verbe, complément détaché — ni par leur nombre — plusieurs sujets, plusieurs attributs ; ni par leur longueur — un mot, un groupe de mots ou une proposition — ni par leur forme — directe,

indirecte ou appositive — ni par leur nature — une fonction étant remplie par plusieurs espèces de mots, un mot pouvant remplir plusieurs fonctions.

Par la couleur, que nous avons tenté de normaliser, nous concrétiserons rapidement la structure d'une phrase en précisant les fonctions de ses termes et de leurs éléments. Ce travail peut se faire directement sur le texte libre, au tableau ou sur les feuillets imprimés. Il est possible de transcrire la phrase. Dans ce cas, vous pouvez ménager une ligne intercalaire sur laquelle vous indiquerez les fonctions de toute la phrase ou dans d'autres occasions la nature de chaque mot. Les couleurs sont réservées aux seules fonctions. Pour toute détermination qui ne concerne pas les fonctions, il faut utiliser la craie blanche, le crayon à papier ou la couleur marron.

Bien que le choix des couleurs permette une étude très poussée, complète même, de la phrase, il n'est pas utile d'aller trop loin. La multiplicité des structures vous offrira la possibilité d'étude de toutes les fonctions. Il est souhaitable qu'avant tout travail sur le genre et le nombre, la phrase soit préalablement colorée.

Vous verrez ainsi disparaître l'analyse logique trop condamnée pour ne pas en mourir.

Nous appelons propositions (primaires) toutes phrases ou parties de phrases constituées par des termes. Les propositions (secondaires) — propositions-termes ou propositions-éléments — sont incluses comme termes ou comme éléments dans les propositions (primaires). Les propositions primaires coordonnées forment des phrases composées.

Dernièrement, n'ai-je pas entendu dans une commission d'examen, pour respecter les règles de la coordination de deux propositions, un maître parler

de proposition principale indépendante? Les enseignants qui ont quelque responsabilité dans le choix des épreuves ne pourraient-ils pas substituer à l'analyse logique une question d'intelligence ou la recherche de la fonction d'une proposition subordonnée (secondaire)? Que le terme ou l'élément d'un terme soit un mot, un groupe de mots (ou une proposition), la fonction sera toujours énoncée avant la nature.

Avec ces propos, que nous présentons en éducateur et non en grammairien, nous n'avons pas l'intention d'ouvrir une discussion, au demeurant fort inutile, sur la grammaire. Nous vous invitons seulement à reconnaître la valeur de la grammaire structurale ou globale à partir du texte libre.

Nous nous défendons de vouloir créer une nomenclature nouvelle. Nous avons recherché des termes généraux qui clarifient l'étude des phrases sans s'opposer à la nomenclature fixée par les programmes. Cependant nous souhaitons que le langage que nous employons influe tôt ou tard sur la rédaction de nouveaux programmes et de nouvelles instructions. Ainsi, nous verrions le mot complément réservé aux fonctions (primaires) et celui de supplément aux fonctions (secondaires)...

Ayant utilisé, comme je l'ai dit plus haut, à votre mesure le vocabulaire proposé, il vous restera à assurer en fin d'année la préparation directe aux examens. Cela ne doit pas présenter de difficultés insurmontables.

Pour la programmation de l'étude de la phrase, nous rappellerons le conseil de Roger Lallemand qui écrivait : *« Ne pas suivre un ordre déterminé : saisir les occasions du texte libre... Etudier les notions sans nul souci de leur importance théorique ».*

La circulaire du 20 juillet 1964 prévoit,

en rendant facultatives certaines acquisitions, un allègement des programmes. Nous ne pouvons que nous montrer satisfaits. Mais il n'est pas certain que des programmes allégés ne comporteraient pas des inconvénients. Un éducateur suisse ne déclarait-il pas : « *La vie présente tout à la fois, noms, adjectifs, pronoms, verbes... Il nous est impossible*

d'interdire aux pronoms de faire leur apparition avant que nous ayons, au cours de leçons, réglé leur affaire aux noms et adjectifs... Le cours élémentaire 1^{re} année n'étudie pas les compléments. Bientôt ne lui restera-t-il que les verbes ? L'étude de la phrase doit être simple, mais complète ».

A. BERUARD

AVIS DIVERS

Une commission de l'Enseignement Technique

Des bandes pour l'enseignement technique seraient facilement réalisables et auraient certainement un grand succès.

Nous pourrions y travailler au sein de la Commission de l'Enseignement Technique.

Nous demandons aux professeurs et Inspecteurs intéressés de nous écrire. Nous commencerons aussitôt le travail.

Freinet à Cannes.

Education Physique : *Afin de permettre à la commission Education Physique (Enseignement Primaire) de faire un pas en avant, les camarades qui ont tenté quelque chose feront part de leurs expériences et de leurs réflexions à Le Bohec, Trégastel (C.-du-N.) En cette période de démarrage, il n'est pas de petite contribution.*

Le Raboliot cessera momentanément sa parution. Delétang (Lamotte-Beuvron, L.-et-C.) au service militaire remercie les correspondants qui continueront de lui envoyer leur journal.

Appel aux photographes amateurs

Le B.E.T.A. pour l'édition des *BT Sonores*, pour ses différentes éditions, a besoin de diapositives.

Vous pouvez l'aider.

Envoyez vos diapositives à :
BRILLOUET, *Ecole Pasteur F., Cours Lemercier, Saintes (C.-M.)*

Elles seront répertoriées et renvoyées dans les meilleurs délais.

Si nous en avons besoin par la suite, nous vous les demanderons pour en prendre une copie.

M. Alziary fait savoir que toutes les demandes de correspondance reçues par lui ont été retransmises à *Daviault*, au fur et à mesure de leur réception.

A l'Équipe de correspondance H 9 ajouter *P. JOUVE, École de garçons, MAULE (S.-et-O.)*.

M^{lle} Grossmann Rose, Niederroedern (Bas-Rhin) demande qu'on la raye de l'Équipe d'échange de journaux n° C2.

Un nouvel outil en préparation

Dans toutes les classes :

Un NOUVEAU POUR TOUT CLASSER

par J. BOURDARIAS

Sous une solide couverture cartonnée qui pourra passer sans danger entre les mains les moins soigneuses, notre *Nouveau « Pour tout classer »* est nécessaire dans toutes les classes quel que soit leur degré de modernisation.

SOUSCRIVEZ !

Il comprendra trois grandes parties (distinguées par la couleur des pages) :

Première partie :

Une nouvelle classification simple et nettement présentée, à trois chiffres seulement pour les classes primaires (plus besoin de connaître les finesses de la classification décimale pour classer immédiatement un nouveau document — des *étiquettes de numérotation prêtes à coller* sur vos dossiers sont prévues en supplément à l'édition).

Exemples :

- 100. Le milieu naturel. Généralités
- 110. Les terrains. Généralités
- 111. Formation des terrains. Fossiles
- 112. Les roches (de A à Z)
-
- 969. Jeux d'intérieur et autres jeux
-
- G10. Généralités de géographie
 - générale
- G20. Généralités. Géographie locale et
- G30. Notre pays régionale
- G31. A-Z étude par régions (v. carte)
-
- H85. Le monde actuel (depuis 1945)
- H86. Les grands problèmes mondiaux
 - actuels

Nota : Une classification spéciale plus poussée à 4 chiffres est présentée distinctement à l'usage des classes du second degré en Histoire et Géographie.

Deuxième partie :

Un nouveau *Dictionnaire Index* où ne sont portés que les mots usuels, qui indique avec précision les *BT*, *SBT* et *BT Sonore* qu'on peut consulter en même temps que le n° de classification. Cette partie annule et remplace les *Répertoires BT* parus jusqu'à ce jour. Une mise à jour sera faite chaque année par l'ICEM. On a la place d'y noter une documentation personnelle supplémentaire.

Exemple :

Ader	BT 28	772
Administration	BT 471, SBT 5, 94, 106	830
Aéroport	BT 105, 106, 501, 529, SBT 805 ...	773
Affiche	723
Affluent	voir Centre d'Intérêt	
	« Les Cours d'eau » page	131

Troisième partie

Notre collection *BT*, *SBT* et *BT Sonores* présentée sous forme de *Centres d'Intérêt*. Cette partie annule et remplace le Supplément *BT* n° 144 intitulé « Répertoire analytique des centres d'intérêt de la Bibliothèque de Travail ». (Nous avons revu, mis à jour et corrigé minutieusement cet ouvrage).

Exemple : L'Aviation

- 28. Histoire de l'aviation
- 71. Le parachute
- 84. Comment volent les avions
- 105. Sur les routes du ciel
- 106. En plein vol
- 227. Le mur du son
- 248. Construis un planeur
- 285. Les hélicoptères
- 399. Les satellites artificiels
- 405. Léonard de Vinci (dessin avion et parachute)
- 440. Sur les voies de l'univers
- 452. La Caravelle
- 501. En Caravelle
- 529. L'aérogare d'Orly
- 559. Les moteurs à réaction

SBT

- 41. *L'avion*
- BT Sonore*
- 805. En avion

Partie supplémentaire

Nous avons cru utile d'ajouter dans ce même volume :

— une liste complète des *BT*, *SBT*, *BT Sonores* parues à ce jour en notant bien les numéros qui sont toujours disponibles pour la vente à la CEL ;

— une liste des *BT* et *SBT* vendus par coffrets (classées par cours ou spécialités d'enseignement) ;

— une *chronologie d'histoire* préparée par notre spécialiste Deléam et qui facilitera, pensons-nous, la classification de certains documents, ainsi que la construction de « frises historiques » pour les classes.

Les documents édités par la CEL porteront désormais les nouveaux numéros de classification. Nous espérons que les collègues qui ont déjà un Fichier nous pardonneront cette modernisation qui était devenue une nécessité impérieuse.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION
DE PRINCIPE

NOM, Prénoms :

Adresse :

Ville : Départ.

déclare s'inscrire pour une souscription de principe

AU NOUVEAU POUR TOUT CLASSER

A le

Signature :

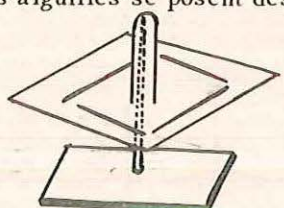
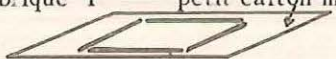
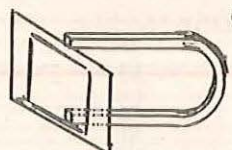
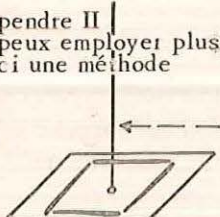
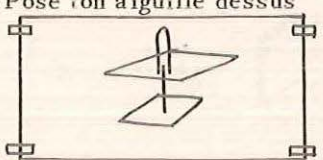

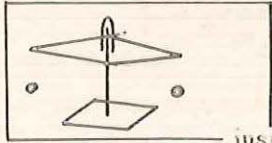
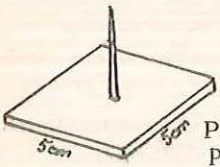

SBT 117

LES GRANDES INVASIONS

DOCUMENTATION : SBT n° 117 : Les grandes invasions
 BT n° 498 : Agriculteurs et Pasteurs de la Préhistoire
 BT n° 357 : Les Gaulois
 BT n° 533 : La civilisation mérovingienne

<p style="text-align: right;">1</p> <p>DEFINISSONS LES GRANDES INVASIONS. <i>Relis la p. 5 de la BT 498 en regardant la carte p. 3 de la même BT</i></p> <p>Tu assistes à une grande migration des populations qui apportent leurs nouvelles techniques agricoles aux habitants de notre pays. 4000 ans av. J-C.</p>	<p style="text-align: right;">5</p> <p>II. FIXONS LEUR EPOQUE.</p> <p>Tu as étudié : Les Voies Romaines (BT n° 410). Ceci se passait du 1er au IVe siècle. La Gaule romaine très prospère, semblait vivre en paix.</p> <p><i>Lis la lecture en haut de la p. 6 du SBT n° 117 : Prospérité des villes gauloises.</i></p>
<p style="text-align: right;">2</p> <p><i>Relis la p. 1 de la BT 357</i></p> <p>Les auteurs te rappellent que, vers l'an 1000 av. J-C, les Celtes sont venus occuper notre pays, apportant avec eux leurs techniques de travail des métaux.</p>	<p style="text-align: right;">6</p> <p><i>Lis la lecture : Les Lètes, en bas de la page 6, et copie sur ta feuille numérotée H 341 la première phrase, en italique, qui se trouve au milieu de la page 6 :</i></p> <p>Les Romains</p>
<p style="text-align: right;">3</p> <p>Durant le 5e siècle après J-C, une autre migration eut lieu. Les historiens lui ont donné le nom de :</p> <p style="text-align: center;">GRANDES INVASIONS</p> <p><i>Ecris ce titre en haut d'une feuille numérotée H 341, pour ton classeur d'histoire.</i></p>	<p style="text-align: right;">7</p> <p>Tu penses que c'est une imprudence.</p> <p><i>Lis la lecture : La défense des frontières, en haut de la page 8.</i></p> <p><i>Constater</i> Il est trop tard, car dès la fin du IVe siècle et durant le Ve siècle les vagues barbares déferlent sur la Gaule.</p>
<p style="text-align: right;">4</p> <p><i>Copie dessous la définition donnée en « Avant propos » du SBT n° 117 (p.3). C est à la 1ère phrase du 3e paragraphe à partir de :</i></p> <p>Ruée</p>	<p style="text-align: right;">8</p> <p>III. CHERCHONS QUI SONT LES BARBARES. <i>Sur ta feuille numérotée H 341, relève les noms des principaux peuples barbares et indique si possible, leurs pays d'origine, d'après les p. 9 à 18 : Les.. venant de ... etc...</i></p>

<p style="text-align: right;">9</p> <p>Tu as reconnu les plus cruels. Retiens leur nom : les ... Lis la lecture de la page 10. Cherche le nom de leur chef, p. 20</p>	<p style="text-align: right;">14</p> <p><i>Lis à haute voix, à tes camarades, la lecture en haut de la page 14 :</i> Les Vandales en Aquitaine. Tu comprends pourquoi on appelle un vandale celui qui détruit des oeuvres d'art ou de sciences.</p>
<p style="text-align: right;">10</p> <p>Tu as sans doute aussi découvert quels étaient les mieux armés pour vaincre et s'imposer : les Regarde la maquette d'un guerrier franc qu'a faite un de tes camarades.</p>	<p style="text-align: right;">15</p> <p>V. CHERCHONS QUI VA RESTER MAÎTRE DE LA GAULE. <i>Lis la partie écrite en italique en haut de la page 22.</i> Décalle la carte p. 3 de la BT n° 533 en haut d'une feuille de classeur n° H 341 Indique les noms des royaumes barbares et teinte-les de couleurs différentes.</p>
<p style="text-align: right;">11</p> <p>Sur ta feuille numérotée H 341 tu peux copier maintenant la 2e phrase du 4e paragraphe de l'« Avant-propos » (page 3) : Refoulés</p>	<p style="text-align: right;">16</p> <p>Lis : Une ruse de Clovis, p. 23 et 24 du SBT n° 117 Tu constates que tous les moyens sont bons à Clovis pour soumettre les autres barbares installés en Gaule.</p>
<p>IV. ETUDIIONS COMMENT LA GAULE FUT DEVASTEE 12</p> <p><i>Lis la lecture en haut de la p. 12. Pour ton classeur d'histoire, sur une carte muette de la Gaule préparée par le maître et numérotée H 341, place les villes dont les populations ont été déportées et teinte en rouge les régions qui ont été complètement ravagées.</i></p>	<p style="text-align: right;">17</p> <p>Décalle la carte du royaume de Clovis en 511 (page 15 de la BT n° 533) sous la carte des royaumes barbares de ta feuille numérotée H 341 et teinte-la de la même couleur que tu avais teinté le royaume franc sur la précédente.</p>
<p style="text-align: right;">13</p> <p>Sous cette carte, écris cette phrase d'Attila, devenue proverbiale : « L'herbe ne croît plus partout où mon cheval a passé. » (Attila)</p>	<p style="text-align: right;">18</p> <p>PLAN-TEST sur une feuille numérotée H 341 Copie le plan de l'exposé que tu feras et ajoute une phrase à chaque titre. 1) Les Grandes Invasions 2) Époque des Grandes Invasions 3) Les Barbares 4) La Gaule dévastée 5) Les nouveaux maîtres</p>

<p style="text-align: center;">LES AIGUILLES AIMANTEES</p> <p style="text-align: center;">SCIENCES CM-FE</p>	<p style="text-align: right;">Tes aiguilles se posent dessus 5</p> 
<p style="text-align: right;">I</p> <p>L'élève qui va se servir de cette bande est malin et il a le droit de modifier la construction.</p> <p>Fabrique I petit carton mince</p>  <p>4 aiguil. à coudre collées sur le carton</p>	<p style="text-align: right;">AIMANTE 6</p> <p>Pose ton carton avec tes aiguilles et ne le bouge plus pendant toute la nuit (ou tout un jour)</p>  <p>Mets ta construction dans un placard pour que personne n'y touche.</p>
<p style="text-align: right;">Suspendre II 2</p> <p>Tu peux employer plusieurs méthodes. Voici une méthode</p>  <p style="text-align: center;">← fil fin à coudre</p> <p>en bas tu fais un noeud et tu colles.</p>	<p style="text-align: right;">7</p> <p>Tu vas te servir de ton appareil.</p> <p>Etends un papier blanc sur une table</p> <p>Pose ton aiguille dessus</p>  <p style="text-align: right;">scotch</p>
<p>Voici une autre méthode : 3</p> <p>Faire un trou au centre pour passer ce tube</p> <p>Passer le tube dans le trou et coller en bas</p> 	<p style="text-align: right;">8</p> <p>Que fait ton aiguille ?</p> <p>Marque un gros point de couleur sous l'aiguille, sur le papier</p>  <p style="text-align: right;">marque le point juste sous la pointe</p>
<p style="text-align: right;">III 4</p> <p>Plante une pointe fine</p>  <p>5cm 5cm</p> <p>Plaquette de contre-plaqué de 5 cm sur 5 cm</p>	<p style="text-align: right;">9</p> <p>Enlève ton aiguille et trace un trait qui réunit les 2 points</p>  <p>Recommence l'expérience en remplaçant l'aiguille par une boussole -exactement à la même place.</p>

10

Maintenant, tu vas construire avec l'aide de ton équipe de la classe plusieurs aiguilles mais d'un autre modèle.

Tu as déjà le modèle avec le fil que tu peux suspendre et le modèle avec la pointe dessous.

fil de cuivre
coller des "piéds" (bouton, ...etc..)

15

Avec tous ces modèles, recommence l'expérience sur le papier (il faut que la table et le papier n'aient pas bougé. Au besoin faite des repères à la peinture. Demande au maître)

AUTRE MODELE **11**

fil à coudre
tube de paille
aiguille à coudre que tu as laissée quelques heures sur un aimant sans la bouger.

16

Dans toutes ces expériences, tu as remarqué quoi ?

AUTRE MODELE **12**

fil
aiguille à coudre aimantée
tout petit carton

17

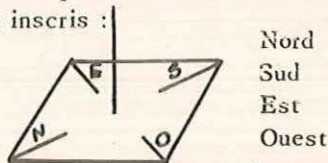
Maintenant vous méritez des compliments pour un si beau travail et tu es assez habile pour faire une boussole en quelques minutes.

AUTRE MODELE **13**

rondelle de bouchon
aiguille aimantée
couvercle plastique avec un peu d'eau

18

Sur la plaquette de contreplaqué de ton premier modèle ou d'un autre, tu inscries :



14

Cherche d'autres modèles que tu peux faire avec des baleines de parapluie

- ressort de réveil (aplatir)
- morceaux de scie à métaux
- aiguille à tricoter en acier, etc....

19

Et tu poses ton aiguille. Tu fais tourner la plaquette jusqu'au moment où Nord se trouve sous la pointe qui se dirigeait toujours vers le Nord.

(Cette pointe tu peux la marquer d'un morceau de scotch ou de peinture)

<p style="text-align: center;">LE DEBIT DE L EAU</p> <p style="text-align: center;">ECOLE FREINET Vence</p>	<p style="text-align: right;">5</p> <p>Pour le seau de 10 litres ce sera encore mieux.</p> <p>Note bien tes résultats.</p>								
<p style="text-align: right;">1</p> <p>Le débit c'est la quantité d'eau qui coule d'un robinet, en une seconde, en une minute, en une heure.</p> <p>Donne un débit</p>	<p style="text-align: right;">6</p> <p>Vérifie.</p> <p>En divisant par 10 tu dois trouver le temps pour remplir 1 litre.</p>								
<p style="text-align: right;">2</p> <p>10 litres à la seconde ou 600 litres à la minute ou 36 000 litres à l'heure</p>	<p style="text-align: right;">7</p> <p>Maintenant tu vas calculer le débit minute et le débit heure.</p> <p>Pour cela fais un petit tableau</p> <table border="1" data-bbox="645 888 989 1020"> <thead> <tr> <th>Temps</th> <th>litres</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>... s</td> <td>1 l</td> </tr> <tr> <td>1 s</td> <td>... l</td> </tr> <tr> <td>60 s</td> <td>... l</td> </tr> </tbody> </table>	Temps	litres	... s	1 l	1 s	... l	60 s	... l
Temps	litres								
... s	1 l								
1 s	... l								
60 s	... l								
<p style="text-align: right;">3</p> <p>Prends une montre marquant les secondes, une bouteille d'un litre un seau de 10 l.</p> <p>Va au robinet du bassin</p>	<p style="text-align: right;">8</p> <p>Tu peux faire directement une règle de trois.</p> $\frac{10 \text{ l} \times 60 \text{ s}}{\text{Temps pour 10 l}} =$								
<p style="text-align: right;">4</p> <p>Regarde le temps que met le robinet pour remplir la bouteille de 1 litre.</p> <p>C'est facile ?</p>	<p style="text-align: right;">9</p> <p>Fais de même pour calculer le débit à l'heure</p> $\frac{10 \text{ l} \times \text{ s}}{\text{Temps pour 10 l}} =$								

<p style="text-align: right;">10</p> <p>Et maintenant mesure de la même façon le débit de l'autre robinet. Compare.</p>	<p style="text-align: right;">15</p> <p>Pourrais-tu calculer combien de temps il faudrait pour vider la piscine, si rien ne coule pour la remplir et si un seul robinet de vidange est ouvert.</p>
<p style="text-align: right;">11</p> <p>Amorce la grosse manche au bassin. Si tu ne sais pas appelle le maître. Mesure le débit de cette manche</p>	<p style="text-align: right;">16</p> <p>Calcule ensuite le temps qu'il faudrait pour la remplir.</p>
<p style="text-align: right;">12</p> <p>Tu peux aussi, si l'eau coule dans la piscine calculer le débit de cette arrivée d'eau.</p>	<p style="text-align: right;">17</p> <p>Mesure la longueur de la grosse manche. Mesure son diamètre. A ton avis elle contiendrait à peu près litres.</p>
<p style="text-align: right;">13</p> <p>Et maintenant devine. La piscine reçoit ... l à l'heure Le robinet vide l à l'heure Est-ce que la piscine va se remplir?</p>	<p style="text-align: right;">18</p> <p>Calcule le volume de ce tuyau $3,14 \times R^2 \times \text{Longueur}$. Transforme ton résultat pour avoir des litres. Vérifie en faisant couler dans un seau</p>
<p style="text-align: right;">14</p> <p>Calcule la contenance du grand bassin. Longueur \times largeur \times hauteur d'eau Prends tes mesures, calcule et montre le résultat au maître.</p>	<p style="text-align: right;">19</p> <p>Et maintenant demande à Papa Frenet de t'accompagner sur la terrasse, au-dessus des lavabos. Il y a là le robinet central. Vous mesurerez le débit journée. Il doit couler 24 000 litres par jour.</p>

L'ETUDE DU MILIEU VENCE	
Ecole Freinet	
1 En partant à Vence en voiture amuse-toi à compter les virages.	11 Quels marchands se trouvent dans cette rue ?
2 Pourquoi y a-t-il tant de virages ?	12 Pour chaque marchand note le prix d'une denrée en vente : le beurre, les oeufs....
3 Connais-tu d'autres routes où il y a beaucoup de virages ? et une route droite? Ecris leur nom.	13 Sur la place prends une photo de la mairie. Quel est le bâtiment que tu vois à sa gauche ?
4 En plat, la route est droite. En côte ça tourne. Qui empêcherait de faire une route droite en montagne ?	14 C'est la poste. Va demander un tarif. Il nous servira pour les lettres et colis des correspondants.
5 D'abord elle monterait trop, ensuite elle rencontrerait des obstacles. Lesquels ?	15 En arrivant à l'école, tu iras demander à Mme Bonbonnelle les prix des mêmes produits alimentaires à Nice. Note-les soigneusement.
6 D'énormes blocs de rochers. Penses-tu qu'il en soit de même pour les rivières ?	16 Sont-ils identiques ? Demande lui aussi les prix qu'elle payait dans la région parisienne.
7 Tu poseras cette question à celui qui a fait la bande sur les rivières (La Cagne - Le Var). As-tu remarqué le cours de Est-il plus droit que le route ?	17 Les olives coûtent moins cher qu'à Paris. Pourquoi ?
8 Dans Vence la voiture te dépose sur une place. Regarde la fontaine. Dessine-la. Prends une photo.	18 Ici on produit des olives. Et les fleurs seraient-elles plus chères à Paris ?
9 As-tu vu une fontaine aussi vieille dans une autre ville ou dans un village ?	19 Tu pourras lancer une grande enquête par notre journal, pour étudier les variations des prix à travers la France et même dans le monde. Rédige la demande à mettre dans le journal.
10 Prends la petite rue qui va vers la mairie. Mesure sa largeur en pas. Note les résultats.	

L'ETUDE DU MILIEU	
L'EROSION	
Ecole Freinet	
<p>1 Ces derniers jours il a beaucoup plu dans notre région. Observe bien le sol du terrain de jeu. Note tout ce que tu vois : flaques - boue - terrain dur ...</p>	<p>9 Fais la même expérience en pente faible, en plat.</p>
<p>2 Comment est la terre ? mouillée, humide, collante, dure ...</p>	<p>10 Sur le plat c'est toujours plus facile parce qu'il y a du sable.</p> <p style="text-align: right;">Réfléchis en pensant à une rivière que tu connais (la Cagne)</p> <p>Où se trouve le sable ?</p>
<p>3 Va des ateliers vers l'école à travers bois et regarde bien par terre. Tu reconnaîtras facilement les endroits où il passe le plus d'eau, dans les creux</p> <p style="text-align: center;">Que vois-tu dans les creux ?</p>	<p>11 Prends un seau d'eau et mélange bien quelques pelles de sable avec l'eau. Fais couler 1° suivant une pente douce, presque plate.</p> <p style="text-align: center;">2° suivant une pente raide presque abrupte.</p> <p>Où se dépose le sable ?</p>
<p>4 Que font tous ces petits cailloux que tu vois dans les creux lorsque les eaux ruissellent très fort ?</p>	<p>12 Si le sable se dépose plus volontiers sur le plat où l'eau coule moins vite, quel sera à ton avis le fleuve le plus bordé de plages : la Seine ou le Rhône ?</p>
<p>5 Ils roulent, ils sont entraînés, comme les galets d'une rivière. Peux-tu deviner leur action sur les parois et sur le fond du sillon ?</p>	<p>13 Ce sera bien sûr la Seine mais le Rhône lui aussi forme des plages. Dans quelle partie de son cours ?</p>
<p>6 Pour mieux comprendre ce travail de « raclage » prends une bouteille ayant contenu du lait. Remplis-la 1/2 d'eau. Secoue très fort. Vide et note le résultat.</p>	<p>14 A l'endroit le plus plat, près de la mer. Le sable, les cailloux, les alluvions ont même formé une grande île. La connais-tu ?</p>
<p>7 Recommence en mettant une poignée de gros sable. Note les résultats en secouant de plus en plus fort.</p>	<p>15 La Camargue dans le delta du Rhône. Connais-tu d'autres fleuves dans le monde qui ont un delta ?</p>
<p>8 Cherche un endroit où la pente est plus forte. Essaie de creuser avec les doigts, avec un bâton, avec un caillou.</p>	<p>16 Le Nil, le Mississipi. Fais une carte simplifiée de chacun de ces fleuves en notant bien les altitudes.</p>

Un fichier documentaire dans chaque classe moderne ?

Pourquoi ? Comment ?

par J. Bourdarias

Voici, à titre d'exemple, un plan de travail général, établi pour une quinzaine dans une classe CM-FE. Les grands titres de ce plan ont été décidés par la Réunion de la Coopérative en tenant compte des lignes d'intérêt des enfants et aussi, c'est évident, des programmes. Les enfants ont indiqué sur leurs plans individuels la part qui leur revient.

Sciences :

- Le téléphone : comment il peut fonctionner, maquette.
- Expériences avec l'eau et les pompes.
- Les ardoises.
- L'intérieur de la maison.
- La ferme modèle.

Géographie :

- Situation générale des Pyrénées
- Relief et paysages des Pyrénées

— Montagne, vallée, villages des Pyrénées

— Ressources des Pyrénées

Histoire :

— Le régime républicain de 1875 à 1940

— Comment est gouvernée la France depuis 1875

— Organisation de l'Ecole Publique

— Histoire de l'Ecole.

— Histoire des Maîtres d'Ecole

Travaux divers :

— Enquête sur le vieux moulin pour les correspondants.

— Conférences : Voyage en Israël

— La lune — L'intérieur d'un barrage.

Pour chacun de ces sujets l'enfant ou l'équipe doit recevoir une *Fiche-guide* ou une *Bande enseignante* précise qui lui indiquera le travail à faire et en particulier la documentation à consulter.

Mais alors, direz-vous, c'est un travail énorme (voir impossible) qui incombe au Maître ! Il en serait ainsi en effet s'il n'avait pas à sa disposition un *Fichier Documentaire* bien classé et un *Dictionnaire Index* qui lui indique immédiatement les documents qu'il possède sur ces sujets et les dossiers qu'il faudra consulter, *BT*, *SBT*, *BT Sonores*, etc... qu'il faudra extraire de leurs meubles de rangement.

Non, des manuels bien choisis et nombreux, des dictionnaires, une bibliothèque bien fournie, des tiroirs et des étagères bourrés de documents ne suffisent pas pour que les enfants puissent se mettre au travail sur la question qu'ils ont choisie, comme sur la question du programme : il faut de l'ordre dans cet amoncellement, ce fatras de richesses. A chercher les documents convenables on risque d'y perdre patience et temps précieux...

Et chacun sait, en pratique, comment les choses se passent : un renseignement serait nécessaire pour répondre à un enfant, pour étayer un problème rationnel ou vécu, pour illustrer une recherche d'histoire, de géographie... on se rappelle en effet, avoir vu cela quelque part... on essaie de se souvenir, on compulse les tables des matières, des répertoires : en vain, on s'énerve, la plupart du temps on passe à côté de la page ou du document cherché. « C'est fait exprès, s'exclame-t-on ! il suffit de chercher quelque chose pour ne point le trouver ! »

Attention, il y a danger :

1°. Cette recherche demande presque toujours à l'éducateur beaucoup de temps et de patience. Il s'en lasse vite. Et il est bientôt contraint de faillir à sa tâche, de faire taire l'enfant, de réprimer sa soif, de le renvoyer au manuel ou à la leçon. Il est sur le point de s'enliser définitivement dans les techniques traditionnelles.

2°. La plupart du temps, il est impossible par la recherche fortuite de satisfaire immédiatement les intérêts des enfants qui sont à la fois exigeants et mobiles. Il faudrait que le document, la *BT*, la *SBT*, soient toujours là à la portée de la main. Demain il sera peut-être trop tard (surtout avec les classes de petits !)

Il nous paraît donc évident que chaque classe doit posséder :

— des meubles de rangement pour sa documentation ;

— une documentation bien choisie par le maître, à la portée des enfants et comprenant à la place d'honneur nos *Bibliothèques de Travail* et leurs *Suppléments*.

— un manuel qui permette, à tout instant, de classer un document

nouveau, de savoir quels documents on possède sur tel sujet et sous quel numéro les retrouver en quelques secondes.

Une équipe d'une dizaine de camarades travaille depuis trois ans à la mise au point d'un *Nouveau Pour tout classer*, il est enfin prêt pour l'édition. Sous une solide couverture cartonnée, les recherches et les classements de documents sont mis à la portée des enfants ; il ne réclame plus aucune connaissance technique (classification décimale), il est moderne et simple.

Sur le plan pédagogique une *BEM* sur la *Documentation* est prévue dans la collection de cette année.

Un nouveau Pour tout classer dans toutes les classes !

BOURDARIAS

La Nouvelle GERBE

n° 13 a paru :

- ♦ Des textes et des poèmes
- ♦ Un spectacle de marionnettes pour votre arbre de Noël
- ♦ Une histoire de Noëlle (5 ans)

LA CHRISTINE

ABONNEZ-VOUS à

La Nouvelle GERBE

*Le magazine illustré
des classes élémentaires*

10 numéro par an : **15 F**
à ICEM Cannes - CCP 114530 Marseille

LISTE (au 1^{er} décembre 1964) DES DÉLÉGUÉS DÉPARTEMENTAUX DE L'ÉCOLE MODERNE



- | | |
|---|--|
| 01. AIN, TAPONARD à <i>Salavre par Coligny</i> | 23. CREUSE, BOUHET, <i>Ecole de filles à Guéret</i> |
| 02. AISNE, QUEVREUX, 48, <i>rue Vinchon, Laon</i> | 24. DORDOGNE, ESCARMAND à <i>Coulounieix</i> |
| 03. ALLIER, PORTEJOIE, à <i>Montmarault</i> | 25. DOUBS, MALESIEUX, <i>Ecole de garçons St-Vit</i> |
| 04. ALPES-BASSES, ALPE, <i>Avenue des Charrois, Digne</i> | 26. DROME, LONCHAMPT, <i>Ecole de garçons, Dieulefit</i> |
| 05. ALPES-HAUTES | 27. EURE, BONNOT, <i>Ecole publique Navarre à Evreux</i> |
| 06. ALPES-MARITIMES, MALOU PONS, <i>CEL, Cannes</i> | 28. EURE-et-LOIR, THIREAU, <i>Faverolles par Nogent-le-Roi</i> |
| 07. ARDECHE, PALIX à <i>La Voulte</i> | 29. NORD-FINISTERE, THOMAS E., 18, <i>rue de l'Iroise, Brest</i> |
| 08. ARDENNES, DUBOIS à <i>St-Jean-aux-Bois</i> | 30. GARD, DUPUY M., <i>Ecole de Garrigues Planes, Beaucaire</i> |
| 09. ARIEGE, SERT à <i>Montaut</i> | 31. HAUTE-GARONNE, ARGOUSE à <i>Gaillac-Toulza</i> |
| 10. AUBE, Yvonne MARTINOT, 19, <i>Boul. du 1^o R.A.M. à Troyes</i> | 32. GERS, M ^{me} PAUL à <i>Marestaing par Isle-Jourdain</i> |
| 11. AUDE, FRECHENGUES à <i>Villespy</i> | 33. GIRONDE, DELOBBE à <i>Mouliets-et-Villemartin par Castillon-la-Bataille</i> |
| 12. AVEYRON, FRANÇOIS à <i>Baraqueville</i> | 34. HERAULT, COURTY, <i>Ecole Jean Moulin, Boul. Mounié-les-Aubes à Montpellier</i> |
| 13. BOUCHES-du-RHONE, COSTA, 1, <i>Bd Sakakini, Marseille-4^e</i> | 35. ILLE-et-VILAINE |
| 14. CALVADOS, BARRIER, 8, <i>rue d'Hermanville, Caen</i> | 36. INDRE, JARRY, <i>Le Poinçonnet</i> |
| 15. CANTAL, POUGET à <i>Vieillevie par Montsalvy</i> | 37. INDRE-et-LOIRE, POISSON, 239, <i>rue V. Hugo, St-Cyr-sur-Loire</i> |
| 16. CHARENTE, MANSION à <i>St-Estèphe le Rouillet</i> | 38. ISERE, M ^{me} GAUFFRE, <i>Directrice d'Ecole Villard-Bonnot</i> |
| 17. CHARENTE - MARITIME, BRILLOUET, <i>Ecole Pasteur filles Cours Lemercier à Saintes</i> | 39. JURA, BERPERRON, <i>Ecole des Mouillères, Lons-le-Saunier</i> |
| 18. CHER, BRAULT Gilbert à <i>St-Just</i> | 40. LANDES, NADEAU, <i>Ecole de filles, Parentis-en-Born</i> |
| 19. CORRÈZE, PLANCHE, <i>Ecole de Mémoire.</i> | 41. LOIR-et-CHER, VRILLON à <i>Orchaise</i> |
| 20. CORSE, CASANOVA, <i>Directeur Ecole Cannes-Carossacia, Ajaccio</i> | 42. LOIRE, BERUTI, <i>Ecole annexe à l'E.N. d'Instituteurs, rue Paul Petit, St-Etienne</i> |
| 21. COTE D'OR, THEVENARD à <i>Trouhans</i> | |
| 22. COTES-du-NORD, LE JORT, <i>rue du Roi Gradlon, Saint-Brieuc</i> | |

43. HAUTE-LOIRE
44. LOIRE-ATLANTIQUE, DAVID à Lavau-sur-Loire
45. LOIRET, KROMENACKER, Ecole de Mézieres-sous-Bellegarde
46. LOT, RIBREAU à Fontanes
47. LOT-et-GARONNE, DELBASTY à Buzet-sur-Baïse
48. LOZERE,
49. MAINE-et-LOIRE, HETIER à Bouchemaine
50. MANCHE, LECANU, Ecole Jean-Jaurès, Le Maupas à Cherbourg
51. MARNE, GILLAIN P. à Chaumuzy
52. HAUTE-MARNE, BOURLIER à Curel
53. MAYENNE, GOUPIL, rue de Haha à Mayenne
54. MEURTHE-et-MOSELLE, BEAUVIER, Ecole Buffon garçons, Haut-du-Lièvre à Nancy.
55. MEUSE, GRANDPIERRE à Villers-sur-Meuse
56. MORBIHAN, M^{me} PERRAMANT, 40, rue de Séné à Vannes
57. MOSELLE, MEYER, 10, Impasse Kiemen, Sarreguemines
58. NIEVRE, BONNOTTE à Chitry-les-Mines par Corbigny
59. NORD (Nord), VANDEPUTTE, Ecole garçons J.B. Clément, 1 rue Boilly, Lille
NORD (Sud), SENCE à Estourmel
60. OISE, VILLAIN à Ronquerolles par Agnetz
61. ORNE, GILIGNY, Ecole de Montsort, 21, rue des Tisons à Alençon
62. PAS-de-CALAIS, TRIZAC à Agnières par Aubigny-en-Artois
63. PUY-de-DOME, SERANGE à Mozac près Riom
64. PYRENEES-BASSES, LALANNE, Ecole Lapuyade à Pau
65. PYRENEES-HAUTES
66. PYRENEES-ORIENTALES, BONET, Ecole garçons de l'Aviation, rue Jean Alcover à Perpignan
67. RHIN-BAS, TRITZ à Still
68. RHIN-HAUT, SIGRIST B., 24 rue d'Ammerschwir, Wittelsheim-Amélie 2
69. RHONE, CHAMPRU à Brullioles
70. SAONE-HAUTE, BERNARDIN à Vy-les-Lure
71. SAONE-et-LOIRE, M^{lle} DRILLIEN à Dyo
72. SARTHE, MOLIERE à Changé
73. SAVOIE, M^{me} DESFOSSET à Beaufort-sur-Doron
74. SAVOIE-HAUTE, BOCQUET, Groupe Scolaire du Parmelan, Annecy
75. SEINE, M^{me} SERVIN, 12, Avenue Junot, Paris (18^e)
76. SEINE-MARITIME, DENJEAN à Beauvoir-en-Lyons par La Feuillie
77. SEINE-et-MARNE
78. SEINE-et-OISE, JEANNE Michel, Ecole Communale de Drocourt par Fontenay St-Père
79. SEVRES-DEUX, MACQUART, Bâticoop, Bât C n° 14, Niort
80. SOMME
81. TARN, PAULHIES à Rosières par Carmaux
82. TARN-et-GARONNE, M^{lle} FABRE, Ecole Maternelle à Montech
83. VAR, ETIENNE, Ecole de Vins-sur-Caramy
84. VAUCLUSE, BLANC à St Blaise-Bollene
85. VENDEE
86. VIENNE, M^{lle} BOUROT, Ecole filles à Bouresse
87. VIENNE-HAUTE, ROCHE, 29, rue de Bessines à Limoges
88. VOSGES, FEVE, Groupe de Bouxières à Thaon-les-Vosges
89. YONNE, M^{me} DHENAIN, Ecole des Prés-Hauts à Tonnerre
90. Territoire de BELFORT, M^{me} SARRAZIN, 21, rue de Madagascar, Belfort

●

CEL BP 282 - Cannes

CCP Marseille 115 03

ICEM BP 251 - Cannes

CCP Marseille 11 45 30

Les fichiers auto-correctifs premier travail individuel programmé

par R. LALLEMAND

Disons tout d'abord que le Professeur Washburne est le premier à avoir programmé méticuleusement les opérations en les expérimentant sur des milliers d'enfants : au point que chaque tentative de diminution du nombre d'exercices a été un échec. Nous avons seulement pu réduire en supprimant les suppléments d'exercices C, D, destinés aux moins doués, ceux-ci reprenant le A. Une autre réduction, regroupant seulement quelques exercices similaires, a pu être effectuée avec les camarades belges et sur leur initiative. De plus, la méthode de Winnetka

était présentée sur livrets... et beaucoup de camarades ont loué la présentation sur cahiers auto-correctifs due à l'initiative et au travail de Boyer. Les seules réclamations sont venues au sujet d'une série qui avait été abrégée dans l'un des premiers cahiers, et il fallait s'y attendre.

Il eut donc mieux valu s'en tenir aux séries longuement éprouvées. Il n'y a pas que les enfants doués qui travaillent avec passion aux exercices autocorrectifs. Et ce n'est pas en les morcelant et en les assaisonnant de problèmes qu'on résout la question. J'ai dit souvent : « *...pas plus que le verbe manger du chocolat n'est plus intéressant que le verbe sans complément* ». En fait d'entraînement « il faut ce qu'il faut ». Si un enfant peu doué a besoin d'exercices supplémentaires, il faut les lui donner. Il ne perd jamais son temps et n'a pas l'impression de répétition de celui qui a compris. Et surtout, il n'y aura pas à revenir sur les difficultés. L'élève doué, lui, avancera sans peine et, avec les cahiers, avec une étonnante rapidité puisqu'il n'a pas à recopier les réponses.

Lorsqu'à la demande de Boyer les cahiers ont été réalisés, j'aurais voulu qu'on en revienne à l'unité de travail qui avait fait ses preuves sous la direction du Professeur Washburne, double de nos fiches. Pour la présentation sur fiches en effet, Freinet m'avait demandé des exercices plus courts : deux pour un exercice de Washburne. Déjà avec les fiches, les enfants ne se limitent presque jamais à une seule à la fois. Et avec les cahiers, l'unité serait donc devenue égale à une page. Je n'ai pas eu gain de cause. Cela aurait diminué de moitié, sans inconvénient le recours aux réponses.

Il est vrai que les enfants ne s'intéressent pas seulement aux problèmes vécus, ou aux problèmes vivants découlant de centres d'intérêts vécus. Ils aiment aussi les curiosités mathématiques. Mais de tels problèmes où le sens mathématique

constitue l'attrait essentiel, n'ont rien à voir avec la difficulté venant du mécanisme des opérations. On ne peut donc insérer dans les séries d'opérations que des problèmes où celles-ci trouvent leur illustration. Or, ces problèmes n'ont pas en eux-mêmes grand chose d'intéressant. Pendant qu'on les résout, on pourrait avancer dans la série d'opération, où l'intérêt consiste à vaincre une difficulté de mécanisme.

Je sais, on peut, en cas de besoin, faire des « bandes-bis » pour aider un élève défaillant, parce que les séries d'opérations sont « raccourcies », « simplifiées ». Mais qui doit faire ces bandes-bis ? le maître. Alors que dans la programmation, même linéaire, il est possible de sauter des exercices qui ont été préparés à l'avance.

On peut me rétorquer : « Mais vous avez bien étudié un fichier de problèmes CE ! » Oui, et avec des enfants de 7 à 9 ans leur programmation dépendait du sens des opérations. A ce moment-là, je répondais déjà à l'avance : « Ce fichier est appelé à disparaître au CE parce que le calcul vivant suffira. Il sera seulement intéressant de posséder un fichier par centres d'intérêts essentiels, qui donnera des problèmes de la vie répondant à ces intérêts. Le maître qui se le procurera sera guidé ainsi dans la recherche de problèmes pour des centres d'intérêts plus rares ». Mais ici il ne s'agit plus d'une programmation, qui se substituerait à la vie. Car la vie, l'actualité constituent le programme de travail numéro 1.

Pour tout ce qui peut être programmé, la présentation la meilleure est le cahier auto-correctif et les bandes. Le cahier convient très bien pour les opérations. Je ne crains pas d'en affirmer la supériorité après avoir utilisé les fichiers depuis que j'ai travaillé à leur réalisation et bien qu'avec Freinet j'aie apprécié l'organisation collective qu'ils supposent. Les cahiers conviendraient aussi très bien pour les mécanismes

de français : orthographe surtout, mais non pour la grammaire, inséparable de la construction de la langue, et encore, moins pour le vocabulaire.

Je n'ai aucune expérience des bandes : elles sont venues après moi, mais, d'après l'expérience d'Etienne et ce que je lis dans *L'Éducateur*, je vois surtout leur avenir dans les enquêtes ou préparations de conférences, parce que dans ces cas-là elles constituent un guide précieux pour se débrouiller au milieu des réalités de la vie ambiante ou lointaine (*BT*), vie qu'ici on ne peut escamoter.

Il était utile de préciser la valeur des fichiers et surtout des cahiers, de rendre hommage aux travaux remarquables du Professeur Washburne, qui a bien voulu nous en permettre l'adaptation, et en donner les caractéristiques.

En fait de programmation, il ne peut être question en tout cas, quelle que soit la forme sous laquelle elle est présentée, de substituer les exercices au contact avec la vie quand ce contact est possible.

Roger LALLEMAND

Gonfaron
(Var)

Faites connaître

L'ÉDUCATEUR

ses deux éditions

primaire et secondaire !

Correspondance interscolaire FRANCE - MAROC

par J. BARBÉ

L'an dernier, plusieurs écoles de France ont correspondu avec des écoles marocaines. J'avais demandé à plusieurs responsables départementaux de l'ICEM qu'ils veuillent bien me fournir des adresses de camarades intéressés. Une enquête de fin d'année révèle, à côté d'échanges fort intéressants, de réels échecs. Je sais que ceci n'est pas une nouveauté, que ce drame des correspondants défaillants se renouvelle toujours. Mais j'aimerais attirer l'attention des maîtres français, désireux de correspondre avec le Maroc, sur deux points :

— d'abord, ce que les écoliers et les maîtres marocains peuvent leur envoyer ;

— ensuite sur ce que, en qualité de responsable moral de ces échanges dans ce pays, j'attends de mes amis de l'Ecole Moderne.

L'école marocaine a pris, depuis l'indépendance, un caractère original et il est indispensable à qui veut correspondre, de connaître le niveau de ses correspondants. Le jeune marocain entre à l'école à 7 ans : le cours préparatoire est suivi en langue arabe à raison de 15 heures par semaine ; le CE 1 en langue arabe le retient 30 h par semaine. L'enseignement du français ne commence qu'au CE 2 à raison, jusqu'ici, de 15 h par semaine, le reste de l'horaire étant réservé aux disciplines de langue arabe. Cette année, l'enseignement du calcul

est confié aux maîtres arabophones ce qui donne 20 h en langue arabe et 10 h en langue française. Les CM 1 et CM 2 travaillent selon le système 15 h — 15 h. L'élève de CM 2 n'a donc suivi que l'équivalent d'une année de langue française. Ses possibilités d'expression demeurent assez limitées, surtout qu'aux difficultés d'horaire s'ajoutent les inconvénients de classes très lourdes et la pénurie totale de matériel éducatif.

Certains instituteurs français se sont, semble-t-il, rapidement lassés de recevoir des lettres trop peu denses. Les textes n'apportaient pas à leur classe tout ce qu'ils avaient espéré. Pourtant, des expériences menées avec beaucoup de rigueur et d'enthousiasme entre un CM 1 marocain de Rabat et un CE 2 de Mandeure (Doubs) par exemple, ont été riches d'apport.

Nous avons lancé ici, dans des conditions fort difficiles à tous points de vue : matériel, psychologique, pédagogique, la grande aventure de la Coopérative Scolaire, et celle, bien plus modeste encore de l'ICEM. Je m'adresse à ceux qui nous ont fait parvenir, par Daviault et Poirot, leurs demandes de correspondance, à ceux qui peut-être bientôt, nous écriront aussi. N'attendez pas de vos camarades qu'ils puissent vous fournir l'équivalent de ce que vous devez leur envoyer. Vous êtes les grands, nous sommes les débutants. Mais l'expérience « Correspondance Interscolaire » entre nos deux pays ne peut être probante que si l'école française, encore une fois, et l'ICEM surtout, envoient beaucoup à leurs amis du Maroc.

J'espère, je suis certain, que ceci dissipant certains malentendus, permettra aux échanges de se dérouler de façon plus enrichissante et que, à la fin de cette année scolaire et pour ne pas être en reste avec vous, vous recevrez aussi de vos correspondants, des colis et des lettres pleins d'intérêt.

J. BARBÉ

« Voilà encore une de vos idées bizarres, dit le préfet, qui avait la manie d'appeler bizarres toutes les choses situées au-delà de sa compréhension ».

Edgar POE

DISCOGRAPHIE 35

par M. FALIGAND

Comme chaque année je rappelle que ces notes seront brèves. Elles attireront votre attention sur des disques récents avec lesquels j'ai vécu et vis encore, que j'ai aimés et aime toujours. Chaque fois, j'espère être en mesure de vous recommander l'acquisition d'un livre traitant de la musique de notre temps. Enfin, je terminerai ces petits commentaires par un accusé de réception. Bien entendu, je demeure à votre disposition pour tout renseignement sur la musique : écrire (avec enveloppe timbrée) à l'ICEM qui fera suivre.

●

« La Musique et ses problèmes contemporains », Collection « Cahiers Renaud-Barrault » n° 41, 27 F, Ed. Julliard. Ce volume compte deux parties, mais il est difficile d'en énumérer le contenu : 37 textes se répartissent sur les 383 pages du livre, textes qui ont pour auteurs : P. Boulez, J. Barraqué, M. Philippot, K.H. Stockhausen, H. Michaux, H. Pousseur entre autres. Tous les problèmes sont abordés et analysés avec passion. Tous les problèmes sauf un : la rencontre de la musique moderne et de la musique des enfants. Cette réserve mise à part, je recommande cet ouvrage exceptionnel.

●

Pour commencer, je vous signale quelques gravures du catalogue Adès : *Victor Hugo* (Adès, P 37 LA 4008) : petit disque contenant des morceaux choisis fort bien dits par Maurice Teynac. Dans la même collection : *René Char* (Adès P 37 LA 4023) dont le récitant est Laurent Terzieff ; les 13 textes de R. Char, moins familiers que ceux du génie romantique, sont cependant accessibles. *La Petite Fille aux Allumettes* (Adès Album 61) : le fameux conte d'H.C. Andersen est dit par Annie Ducaux. Le texte figure dans la pochette : typographie et illustration soignées.

Un seul disque de chez B.A.M. aujourd'hui, mais c'est un enregistrement qui nous rendra grand service — les documents sur Israël dont nous disposons sont assez rares, il s'agit de « *Visages d'Israël* » (Boîte-à-Musique VI 901).

Le Chant du Monde, qui diffuse les catalogues Amadeo et Folkways, poursuit ses efforts dans les directions traditionnelles que nous lui connaissons et il a bien raison. Le disque *Jo Jones Special* (Amadeo AVRS 9001) présente quelques classiques du jazz (Embraceable you, Shoe Shine Boy, Cover Man, Caravan...) interprétés par des musiciens de l'orchestre Count Basie sous la responsabilité du batteur Jo Jones. Excellente gravure autorisant de fructueuses comparaisons d'interprétations avec des disques signalés ici. *Claude Le Jeune* (Chant du Monde LOX A 8291) : 14 chants interprétés par l'ensemble Jean-Paul Kreder. Nos élèves ont trop souvent une idée vague de la musique de cette époque. Dans nos classes modernes, il sera fréquemment utilisé (histoire, musique, poésie). *Le Ballet Moïseïev à Paris* (Chant du Monde LDX-S-4245) est un enregistrement très réussi comptant 9 morceaux dont certains sont devenus des succès. Je recommande vivement ce disque. C'est un folklore plus dépourillé que propose le disque « *Chants et Danses du Portugal* » (Chant du Monde LDY 4190), gravure qui

a bien sa place dans vos discothèques. « *Danses et Chants bédouins de Tunisie* » (*Chant du Monde LDS 4183*): les 15 morceaux réunis sur cette gravure sont joués par des ensembles populaires tunisiens. La présentation de chacun est rédigée au dos de la pochette, mais elle est insuffisante. Une carte, une notice sur les mœurs bédouines et les photos des instruments utilisés font véritablement défaut. Vous serez obligés d'inviter vos grands élèves à faire ce travail. Les plages séparant les morceaux sont suffisamment étendues pour permettre une utilisation souple du disque. A l'audition, vous sentirez le besoin de comparer ces musiques avec d'autres expressions du territoire méditerranéen (organologie, techniques instrumentales, structures mélodiques).

Jeux dansés et danses Folkloriques (*Franca SDF 1 à 4*). Vous vous procurerez ces 4 petits disques (indispensables) chez l'éditeur : Franca, 66 rue de la Chaussée-d'Antin, Paris 9^e. Je regrette qu'aucun livret explicatif n'accompagne ces gravures. Je recommande d'autant plus ces disques qu'ils sont, avec ceux de la CEL et des CEMEA, les seuls de ce genre édités par des laïcs.

Le catalogue *Philips* s'enrichit, chaque saison, de nouvelles collections rendant le choix de plus en plus difficile. Essayons quand même. Les disques d'Errol Garner sont tous captivants encore que sans grande surprise. Celui-ci — *Errol Garner* (*Philips 632 202*) — enregistré en concert (très vivant), contient plusieurs thèmes standards dans des interprétations allant de 1 à 7 minutes. C'est un grand disque qui a sa place dans toutes les discothèques. Ce 45 tours — *Claude Nougaro* (*Philips 434 811*) — nous apporte 4 chansons écrites par Nougaro : « Pauvre Nougaro », « A la mode », « Chanson pour Marylin », « Tout feu tout femme ». Les talents originaux sont rares dans la chanson 64. Ne ratez pas ce disque. R. Kirk est plus qu'un amu-

seur. Il ne faut pas se laisser prendre au piège de l'homme orchestre. La gravure — *R. Kirk* (*Mercury 125 015*) — contient 9 thèmes que R. Kirk utilise pour improviser sur divers instruments : saxo-ténor, mazzello, stritch et flûte. C'est sur cette dernière que l'originalité du musicien est la plus manifeste. Les structures des thèmes fourniront aussi quelques surprises aux amateurs curieux. C'est un très bon disque. *F. Liszt, 2 concertos de piano* (*Mercury 121 007 MSL*): cet enregistrement permet de jouer les 2 concertos pour piano et orchestre écrits par F. Liszt en 1848-49. Le premier est en mi bémol major, le 2^e en la. Dans chacun d'eux, le pianiste est Byron Janis, il est accompagné par un orchestre de Moscou. Interprétation, prise de son et gravure soignées. Document excellent pour familiariser les enfants à l'écriture pianistique du maître hongrois. Disque indispensable partout (classe, patronage, colonie...)

Extrait du catalogue *Polydor* : un disque réunissant trois compositions du XX^e siècle : *Z. Kodaly, I. Stravinski, G. von Einem* (*Deutsche Gramophon 18 828*). Sous la direction de F. Fricssay, le Radio-Symphoniker Orchester de Berlin joue trois œuvres « contemporaines » : Harry Janos, 1926 (Kodaly), Mouvements pour piano, 1959 (Stravinski), Ballade pour orchestre, 1958 (von Einem). Excellent disque pour sensibiliser les enfants à trois aspects de la musique d'aujourd'hui. La pochette donne une belle photo de F. Fricssay dirigeant l'orchestre de Berlin. Au verso, une notice rédigée en trois langues fournit les indications indispensables pour replacer les œuvres dans le temps. J'ai déjà recommandé, ici, d'acquérir l'œuvre de Kodaly (tiré d'un opéra). Cette suite, très populaire a été souvent enregistrée, elle est un moyen commode d'aborder l'œuvre de Kodaly. Les enfants l'aiment beaucoup. L'œuvre du musicien autrichien (G. von Einem) laisse indifférent tant son écriture

(pourtant datée de 1958) est dépassée. Il n'en va pas de même de la composition de Stravinski. Dans cette pièce assez brève, Stravinski montre sa familiarité avec la technique sérielle et aussi comme il sait garder ses distances.



Reçu : Adès :
100 citations, Don Quichotte. *Chant du*

Monde : Chico Houston, S. Terry, Beethoven (Concerto n° 5), F. Poulenc (Sonates), T. Krennikov (Concertos). *Philips* : C. Sauvage, C. Mingus (Pre-Bird), M. Ravel (Œuvre Symphonique), D. Gillespie et les Double Six, T. Monk Europe. *Polydor* : B. Bartok (Le Mandarin Merveilleux), Mozart (Concerto de piano).

Michel FALIGAND

DES DISQUES

qui sont des documents
qui sont des témoignages
qui sont aussi une récréation
et un plaisir complets !

N° 2004

- Un OPERA composé par des petits de 3 à 5 ans
COUCOU, Ecole de Belz, St-Cado (Morbihan).
- Des COMPTINES : Aucune limite ! La joie enfantine déployée toute grande ! *Ecole de Larche (Corrèze) et d'Augmontel (Tarn).*

N° 2005

- « ARIEL 63 » le disque qu'il vous faut connaître !

L'ARIEL est l'instrument de musique mis au point expérimentalement à même les classes où les enfants l'utilisent, l'améliorent et créent leurs œuvres spontanées.

Dans ce disque de nombreux exemples provenant de classes différentes : *Buzet (Lot-et-Garonne), Pralognan (Savoie), Clermont-en-Argonne (Meuse), Perpignan (P.-O.)*

Dernière nouveauté !

C. FREINET : *Les Techniques Freinet*
de l'Ecole Moderne

Un livre-synthèse de la plus haute importance

Éditions Bourrelier-Librairie Armand-Colin

Broché : 6,50 F

L
I
V
R
E
S

ET REVUES

Notes brèves

● Le prochain numéro de *L'Educateur Technologique* sera supprimé, en raison des vacances, mais du fait aussi que nous publierons à Noël un beau numéro double de *L'Educateur Magazine*.

● Nous avons envoyé aux élèves notre deuxième cours par correspondance axé sur *l'individualisation de l'Enseignement et les bandes programmées*.

Nous prions les élèves de respecter les délais. Que les parrains s'inscrivent aussi et remplissent leur fonction.

● Nous avons établi notre liste d'abonnés *Techniques de Vie* dont le n° 35 est paru. Nous rappelons que *Techniques de Vie* est cette année une sorte de revue intérieure pour laquelle nous ne recevons pas d'abonnement mais que nous adressons gratuitement aux Délégués Départementaux et responsables de commissions, aux parrains du C.C., et éventuellement, mais exceptionnellement, à quelques travailleurs qui nous seront tout particulièrement signalés.

● Les bandes que nous publions dans *L'Educateur* ne sont en aucun cas considérées comme définitives. Ce sont des bandes d'études. Collaborez nombreux à cette rubrique en nous envoyant les bandes que vous aurez réalisé (nous envoyons deux bandes vierges pour une bande reçue).

● Nous poursuivons notre expérience d'étude du milieu sur bande. Nous en parlerons plus longuement.

● *Journaux scolaires* : Nous rappelons que nous sommes officiellement chargés (par une loi) de la surveillance des journaux scolaires. Nous demandons à tous les éditeurs de journaux scolaires de nous faire le service régulier de leur journal.

A partir de janvier nous ferons une critique des journaux reçus.

● Nous avons reçu le *Bulletin de liaison* des classes de perfectionnement et maisons d'enfants. C'est un recueil polygraphié de 75 p. d'une extrême richesse.

Les responsables de cette commission nous préparent d'ailleurs une *BEM sur les classes de perfectionnement* qui contiendra une partie au moins de ces recherches.

● *Nos filiales belge et suisse* organisent à leur tour des cours par correspondance auxquels nous souhaitons bon succès.

*Voyages-échanges France-URSS*

Je viens de recevoir le magazine *France-URSS* de novembre et de lire le récit de D. Pavageau, professeur de russe à Nancy, qui vient d'emmener 27 lycéennes à Moscou dans l'école de leurs correspondants. Résumer cet article est détruire une partie de ses qualités. Il faudrait inciter les gens à le lire. C'est en fait un voyage-échange sur le plan international, qui s'est organisé après une année de corres-

pondance individuelle et collective. Nos professeurs de langues pourraient trouver dans cet échange la motivation du travail de plusieurs années.

Jeanne VRILLON



ESPRIT, numéro de juillet 1964

Du 5 au 8 août 1963, un colloque sur le roman réunissait à Léningrad des écrivains de l'Est et de l'Ouest.

Nous ne donnerons pas ici un compte rendu littéraire des importantes communications qui y furent faites, mais nous avons été frappés de trouver sous la plume des écrivains éminents qui ont participé au colloque des observations qui sont à la base de notre pédagogie, comme quoi la vie, qu'elle soit racontée ou imaginée, ne perd jamais ses droits.

C'est Bernard Pingaud (France) qui écrit :

« L'écrivain veut, en créant une œuvre « ajouter » quelque chose au monde. Son rôle n'est ni d'enseigner ni de consoler, il est de donner une impulsion à la pensée, d'éveiller des sentiments, des réflexions, des images, de provoquer l'étonnement ; il peut même être de choquer ».

Et c'est Daniel Granine (URSS) qui écrit :

« L'homme est devenu homme parce qu'il a commencé à créer. L'homme sera d'autant plus homme qu'il pourra manifester plus librement son action créatrice... »

La création n'est pas une autosatisfaction mais une force ; et c'est cela qui tout d'un coup a élevé la dignité de l'homme : voyez comment je suis puissant ! »

Et Jean-Paul Sartre dit de même :

« Tout le problème est là : Créer ? exprimer ? découvrir ? »

Pourquoi n'en serait-il pas de même en éducation ?

C. F.

HISTOIRE DE L'EDUCATION POPULAIRE

Benigno CACERES

(Peuple et Culture, Ed. du Seuil).

Une histoire qui nous manquait et que je vous conseille de lire. « *Trop longtemps*, dit l'auteur en introduction, *l'ignorance des masses a laissé indifférentes les classes dirigeantes. Des hommes généreux ont lutté contre l'obscurantisme pour développer l'éducation et former des hommes. En même temps une action incessante était entreprise par les travailleurs manuels qui se voulaient moins asservis, moins humiliés, plus libres ».*

Voilà la trame de cette histoire de l'éducation populaire.

Tout en rendant hommage aux intellectuels généreux qui, au début du siècle allèrent à la rencontre du peuple dans les coopératives naissantes et dans les Universités populaires, nous sommes obligés de nous rendre compte aujourd'hui de la nécessité d'autres formes d'approche de la culture du peuple.

Dès après la guerre de 14, les Compagnons de l'Université Nouvelle tentèrent le premier effort cohérent de réorganisation de l'Éducation scolaire et extrascolaire.

Le problème n'a pas tellement progressé depuis. Les initiatives diverses n'ont pas manqué et ne manquent pas depuis l'aviation populaire et les Auberges de Jeunesse jusqu'aux ciné-clubs et aux sports qui ont la grande vedette.

Ce que nous regrettons seulement c'est qu'il n'y ait aucune théorie d'ensemble, aucune pédagogie susceptible d'harmoniser ces initiatives. Cela tient peut-être au fait que la pédagogie scolaire est elle-même déficiente, qu'elle éloigne les individus de l'étude et de la culture et qu'on n'a pas encore trouvé la pédagogie de remplacement de l'éducation permanente.

Alors, les forces de réaction exploitent le sport et la TV.

C. F.

LES ADOLESCENTS

Le problème de l'adolescence pré-occupe toujours beaucoup non seulement les pédagogues et les psychologues, mais aussi ceux que nous pourrions appeler les écrivains sociaux.

Dans un livre « *Les Enfants prodigés* », de Marc Oraison, Jean-C. Barreau et Jacques Rochefort, publié à la Librairie Arthème Fayard, les auteurs étudient les *Bandes associées*, « témoignage réfléchi, apport d'une expérience vraie assez complexe, vécue par tout un groupe important d'hommes et de femmes, à des niveaux très divers, et grâce à laquelle un bon nombre de ces garçons ont retrouvé ce qu'on peut appeler simplement : le goût de vivre ».

Ces auteurs présentent des solutions : équipe-rue, communauté adulte d'accueil, mise en commun des institutions, animation des loisirs, réunions et activités d'expression, etc...

H. Bloch et Niederhoffer étudient eux aussi dans un livre paru chez Payot : *Les Bandes d'adolescents*.

Après une étude psychologique et sociale très poussée, les auteurs proposent des solutions :

— Il faudrait accorder une reconnaissance formelle et publique à la maturité sociale de la jeune génération, et à son aptitude à se charger d'une part plus équitable des responsabilités de la communauté.

— Il faudrait donner aux adolescents une voix et une représentation au gouvernement, de l'échelon de la communauté jusqu'à un plan plus général.

Dr Porot et J. Seux considèrent justement : « *qu'aucun ouvrage de synthèse, tenant compte à la fois des données traditionnelles et des découvertes contemporaines, facilement accessible aux parents et aux*

éducateurs, orienté dans une perspective pédagogique ne permet de « faire le point ».

Dans le livre qui paraît chez *Flammarion* : *Les adolescents parmi nous*, les auteurs se proposent de « chercher l'harmonie entre les aspects successifs exprimés par différents auteurs, susciter la réflexion personnelle, suggérer des attitudes éducatives ».

Le mot de St-Exupéry cité par les auteurs définit sans doute assez bien ce que nous devons faire pour apporter à ce problème dramatique une solution acceptable : « *Force-les (les jeunes) de bâtir ensemble une tour et tu les changeras en frères. Mais si tu veux qu'ils se haïssent, jette-leur du grain.* ».

C. F.



TEXTES ET DOCUMENTS N° 18

Les problèmes d'une grande agglomération urbaine : Paris.

Ces brochures, qui voudraient être l'équivalent de nos *BT* pour le second degré, sont à notre avis trop complexes, insuffisamment élaborées. Nous ne croyons pas que les élèves, même au second degré, puissent en tirer seuls matière à un travail vivant. Il y faudrait une programmation soigneusement étudiée qui ferait de ces brochures de véritables outils de travail.

C. F.



SCIENCE-SERVICE

Cette puissante organisation américaine distribue gratuitement à tous ceux qui lui en font la demande, les nouvelles découvertes du mois en Interlingua. Les camarades qui veulent se tenir au courant des foudroyants progrès des sciences doivent s'adresser à : Science Service (Interlingua), 80, 11 th Street New-York 3 N.Y.



Le gérant C. FREINET
Imprimerie C.E.L. Cannes
— Téléphone 39-47-42 —

L'ÉDUCATEUR

*Revue pédagogique bimensuelle de
l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne
et de la Fédération Internationale
des Mouvements d'Ecole Moderne*

** Edition-Magazine le 1^{er} du mois*

** Edition technologique (1^{er} degré et 2^e degré)
et Dossier pédagogique le 15 du mois*

Abonnement 20 n^{os} par an: France 20 F, Etranger 24 F.